



DIRECTION : Elisabeth Bouchaud  
DU 7 — AU 25 JUILLET  
RELÂCHES 12 & 19 JUILLET

Réservations : 04 90 85 38 17

Tarifs : 22€ (plein) - 15€ (carte Off) - 12€ (-26 ans, intermittents, demandeurs d'emploi)

Tryptique Geoffrey Rouge-Carrassat 30€

Avignon - Reine Blanche, 16, rue de la Grande Fusterie - 84000 Avignon

**11h - L'AUTRE FILLE**

D'après Annie Ernaux  
Mise en scène Jean-Philippe Puymartin et  
Marianne Basler  
Avec Marianne Basler

**12h40 - LE MOLIÈRE VOLANT**

De Mikhaïl Boulgakov  
Mise en scène Claude Brozzoni  
Avec Christian Lucas et Claude Brozzoni

**14h25 - CEREBRUM, le faiseur de réalités**

Texte, mise en scène et interprétation  
Yvain Juillard

**16h10 - CHAMBRE 2**

De Julie Bonnie  
Mise en scène Catherine Vrignaud Cohen  
Avec Anne Le Guernec

**18h05 - ШАМАН (CHAMAN)**

**De la matière dont les rêves sont faits**

D'Elisabeth Bouchaud  
Mise en scène Elisabeth Bouchaud et Grigori  
Manoukov  
Avec Grigori Manoukov

**TRIPTYQUE  
LA GUEULE OUVERTE**

Texte et interprétation Geoffrey Rouge-Carrassat

**20h00 - CONSEIL DE CLASSE**

**21h10 - ROI DU SILENCE**

**22h30 - DEPOT DE BILAN**

**SERVICE DE PRESSE : ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 | Samantha Lavergnolle : 06 75 85 43 39  
Assistées de Wafa Ait Amer : 07 81 58 50 86 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63  
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

**Antenne avignonnaise du théâtre parisien La Reine Blanche, Avignon-Reine Blanche présente cette année huit spectacles** d'une grande délicatesse, qui mettent à l'honneur des écritures contemporaines. Dans le bouleversant spectacle *L'autre fille*, Annie Ernaux s'adresse à une soeur morte avant sa propre naissance, dont on lui a toujours caché l'existence. Non-dits et douleurs enfouies au moment de la naissance d'un enfant se révèlent aussi dans *Chambre 2*, adapté du roman éponyme de Julie Bonnie, alors que le soin et le don de guérir constituent le thème central de *Шаман (Chaman)* d'Elisabeth Bouchaud. Dans le soin, la psychée du malade fait certainement une partie du travail de guérison, et qui en douterait en voyant *Cerebrum*, d'Yvain Julliard, qui nous parle de biais cognitifs, et nous montre avec brio les tours que peut nous jouer notre cerveau ?

*Le Molière Volant* est un moment de jubilation, entre poésie et burlesque, basé sur le texte que Mikhaïl Boulgakov a consacré à Molière. Enfin, en véritable virtuose, Geoffrey Rouge-Carassat nous propose cette année un tryptique constitué par ses pièces *Conseil de classe*, *Roi du silence* et *Dépôt de bilan*.

**Avignon-Reine Blanche** fait partie des Scènes Blanches, qui regroupe aussi La Reine Blanche à Paris et La Salle Blanche, une école originale de formation de l'acteur par la recherche et la création, dont les directeurs artistiques et pédagogiques sont Florient Azoulay et Xavier Gallais.

**Elisabeth Bouchaud**  
Directrice

# L'AUTRE FILLE

DU 7 AU 23 JUILLET À 11h

Générale ouvert à la presse le 6 juillet à 11h - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h10 | A partir de 14 ans



## Générique

Texte **Annie Ernaux** paru aux *Editions Nil*

Mise en scène **Jean-Philippe Puymartin, Marianne Basler**

Jeu **Marianne Basler**

Lumières **Franck Thévenon**

Musique **Vincent-Marie Bouvot**

Production **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Annie Ernaux adresse une lettre à sa sœur disparue deux ans avant sa naissance, morte à six ans, emportée par la diphtérie. Cette sœur dont elle découvre l'existence passée en entendant les bribes d'une conversation entre une cliente et sa mère dont les paroles " Elle était plus gentille que celle-là " se gravent à jamais dans sa mémoire. Elle, l'enfant vivant, dormira dans le lit de la sœur disparue, son cartable deviendra le sien, elle mettra ses pas dans les siens. Au fil de son existence, elle se construit contre elle, entre réel et imaginaire, au gré des objets, des photos, des paroles échappées.

Annie Ernaux interroge ici le pourquoi du silence et son propre désir d'adresser cette lettre à sa sœur disparue. Marianne Basler sera cette voix, précise et douloureuse, attentive et consolante.

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce que j'imagine dans l'expérience de la représentation théâtrale de *L'autre fille*, c'est la possibilité d'accompagner le spectateur au cœur de ce que l'acte d'écriture renferme de plus intime, de plus secret. C'est pouvoir lui donner le sentiment d'assister à la naissance, à l'élaboration, à l'organisation de la pensée d'Annie Ernaux, au travail actif de sa mémoire. Lui donner accès à l'écriture « vivante » de cette lettre à sa sœur. Comme un voyeur, que seule la pénombre du théâtre et la convention du quatrième mur autorisent à être là, le spectateur se trouve plongé dans le lieu même de la création, ce petit bureau où l'auteure s'enferme pour écrire. Marianne Basler qui incarne ici avec tout son talent la parole d'Annie Ernaux, est là face à nous dans un décor très simple : Une table, une chaise, une porte (porte close qui semble ne pouvoir s'ouvrir que sur le passé). En dehors de ces trois éléments, rien qui puisse freiner cette plongée « immatérielle » dans l'écriture. L'actrice exprime tout à la fois avec intensité et sobriété la pensée intime de l'auteure, son questionnement à cette sœur morte qu'elle n'a jamais connue et ce travail constant de mémoire, solitaire, intensif, obsessionnel. La lumière accompagne les mouvements les plus intimes de la pensée de l'auteure et recrée dans ce petit bureau tous les espaces auxquels son imagination fait appel. Mais c'est surtout par le traitement des sons que l'actrice fera naître et dont elle s'entourera que nous entrerons de plain-pied dans cette histoire. Les différents niveaux de sa voix d'abord : sa voix intérieure, voix off qui nous enveloppe en susurrant parfois ses pensées les plus sourdes. Sa voix en forme de dialogue sans réponse, quand elle s'adresse à cette sœur disparue bien avant sa naissance. Sa voix de réflexion, d'introspection. Sa voix plus directe quand elle s'adresse à nous et nous prend à témoin de son histoire, de ce moment de la vie d'Annie Ernaux. Et tous les sons qui semblent surgir de la mémoire de l'auteure, de son enfance, des années 50. Les chansons que sa mère lui chantait quand elle était petite. Des bribes de cris d'enfants qui se mêlent aux cris des mouettes de sa Normandie. Quelques notes égrenées au piano... l'écho lointain et obsédant de toutes ces phrases, ces mots qui ont marqué à jamais son existence.

Jean-Philippe Puymartin

# PARCOURS

## Jean-Philippe Puymartin / co-metteur en scène

Après une année au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Antoine Bourbon (1977-1978), une autre à Paris dans celle de François Florent (1978-1979) et un passage éclair à l'école de la Rue Blanche à Paris (1979), Jean-Philippe Puymartin a continué sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris dans la classe de Michel Bouquet (1980-1981) avant d'être engagé à la Comédie-Française. Entre 1981 et 1994, il joue dans une trentaine de pièces à la Comédie-Française où il est dirigé entre autres par Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Antoine Vitez, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Vincent ou Jean Michel Ribes.

Après son départ de la Comédie-Française, il joue sous la direction de Jacques Lassalle dans plusieurs pièces telles que *Médée* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 2000), *Monsieur X dit ici Pierre Rabier* de Marguerite Duras (Théâtre Vidy, Lausanne, 2003), *La Danse de mort* d'August Strindberg (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2004) ou *Parlez-moi d'amour* de Raymond Carver (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2008). Il joue également dans *Désiré* de Sacha Guitry, mise en scène de Serge Lipszyk (Théâtre de la Michodière, Paris, 2009), *La Discrète Amoureuse* de Lope De Vega, mise en scène de Justine Heynemann (Théâtre 13, Paris, 2015) ou plus récemment dans *Le Fils* de Florian Zeller, mise en scène de Ladislav Chollat (Comédie des Champs-Élysées, Paris, 2018) et *7 Morts sur ordonnance* au Théâtre Hébertot en 2019-2020. Au cinéma, il joue dans une vingtaine de films réalisés notamment par Yvan Attal, Alain Resnais, Coline Serreau, Isabelle Mergault, Mathieu Kassovitz, Julien Leclercq ou Paul Vecchiali.

Il réalise plusieurs courts métrages tels que *Léon* (1982) ou *Les Fous de balles* (1997) et des documentaires comme *Ferveur, Comédie-Française* (1986), *Couleurs, Yves Saint-Laurent* (1988) ou plus récemment *Ferveur, Jacques Lassalle* (2001). Il co-réalise également avec Marianne Basler le long métrage *Monsieur X* (2009).

Dans le milieu du doublage, il est depuis plus de trente ans la voix française de Tom Hanks et celle de Tom Cruise depuis vingt ans. Pour les dessins animés, il est la voix de Timon dans *Le Roi Lion* et celle de Woody dans *Toy Story*. Il dirige les versions françaises de plus de cinquante films dont ceux de Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Robert Redford, Bryan Singer ou James Gray.

## Marianne Basler / co-metteuse en scène et interprète

Officier des Arts et des Lettres (2021)

Prix du syndicat de la critique de la meilleure comédienne – *Le Misanthrope*, mise en scène de Jacques Lassalle (1999) Prix Suzanne Bianchetti (1998)

Nomination – Molière de la révélation théâtrale pour *Le Cid* (1988)

Molière de la meilleure comédienne pour *Trahisons* de Pinter (2000)

Marianne Basler a été formée au Conservatoire de Bruxelles puis à l'Histoire de l'Art (Université libre de Bruxelles). Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jacques Lassalle dans *Andromaque* d'Euripide (Cour d'Honneur du Palais des Papes, Avignon, 1994), *L'Homme difficile* d'Hugo Von Hoffmannstahl (Théâtre de La Colline, Paris, 1996), *Un jour en été* de Jon Fosse (Théâtre de Vidy, Lausanne, 2001) ou *Loïn de corpus christi* de Christophe Pellet (Théâtre de la Ville, Paris, 2012) ; de Gérard Desarthe dans *Le Cid* de Pierre Corneille (MC93, Bobigny, 1988) et *Démons* de Lars Norén (Théâtre Vidy, Lausanne, 1995) ; Marcel Maréchal dans *Les Prodiges* de Jean Vauthier (Théâtre du Rond-Point, Paris, 1997) ; David Leveaux dans *Trahisons* d'Harold Pinter (Théâtre de l'Atelier, Paris, 1999) ; Jean-Claude Berutti dans *Je pense à Yu* de Carole Fréchette (Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues, 2012) ou de Niels Arestrup dans *Big Apple* d'Isabelle Le Nouvel (Théâtre de Paris, 2014) ; de Jean-Luc Revol dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare, (Théâtre de la Madeleine, Paris, 2015) ; de Laurent Fréchuret dans *Revenez demain* de Blandine Costaz, mise en scène (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2016), et dernièrement *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Jean-Louis Benoit (Théâtre de l'Atelier 2022). Elle est également dirigée par Pierre Pradinas, Brigitte Jacques, Jean-Louis Martinelli...

Au cinéma, elle joue dans plus de trente longs métrages dont *Rosa la rose, fille publique* réalisé par Paul Vecchiali (1984), film pour lequel elle a été nommée pour le César du meilleur espoir féminin, *Les Noces barbares* réalisé par Marion Hansel (1985), *Outremer* réalisé par Brigitte Rouan (1990), *Va savoir* réalisé par Jacques Rivette (2001), *Gespenster* réalisé par Christian Petzold (2005), *Sans rancune* réalisé par Yves Hanchar (2009), *Midnight in Paris* réalisé par Woody Allen (2010), *La Fin du silence* de Roland Edzard (2011), *Saint Laurent* réalisé par Jalil Lespert (2014), *Amanda* réalisé par Mikhaël Hers (2018) et plus récemment, *Un soupçon d'Amour* réalisé par Paul Vecchiali (2021). Elle joue également sous la direction Claude Goretta, Jean-Pierre Mocky, Harry Kumel, Michel Kleifi, Roland Edzard, Léa Fazer, Coline Serreau, Jean-Charles Tacchela, Daniel Vigne, Robert Enrico ou Andrzej Zulawski.

À la télévision, elle joue dans une quarantaine de téléfilms et séries sous la direction notamment de Serge Ménard, Jacques Deray, Olivier Chatsky, Claude Goretta, Marion Sarraut

# LE MOLIÈRE VOLANT

DU 7 AU 25 JUILLET À 12h40

Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h10 | A partir de 8 ans



## Générique

Texte **Mikhaïl Boulgakov**

Mise en scène **Claude Brozzoni**

Jeu **Christian Lucas et Claude Brozzoni**

Lumière **Pierre Marchand**

Production **Compagnie Brozzoni**

## LA PIÈCE

Sur scène, deux clowns décalés, Monsieur Tic et Monsieur Top.

Monsieur Tic est conférencier, poète et conteur. Il raconte. Quoi ? La vie de Molière, de sa naissance à la découverte du théâtre et ses premiers succès. Monsieur Tic sait tenir en haleine son auditoire, partageant son amour démesuré pour le théâtre et les acteurs. Il incarne, tel un comédien transcendé par son rôle, la farce, la tragédie et la comédie avec une force narrative envoûtante. Chantant et dansant, il emmène avec lui le public en interprétant tour à tour la mère, le père et le grand-père de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière. Son génie va jusqu'à interpréter avec la même énergie les médecins, avares, saltimbanques, mousquetaires et autres escrocs du Pont-Neuf. Monsieur Top, son nouvel assistant, est conquis. Son regard tendre et amoureux va néanmoins bousculer ce happening jubilatoire.

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

La rencontre entre deux artistes a donné naissance à un duo burlesque, à un couple de théâtre drôle et humain, inspiré des films de Fellini, Chaplin, Laurel et Hardy.

Entre réalisme, burlesque, tragi-comédie et mélodrame, le spectacle est entrecoupé de surprises, conçues comme des parenthèses ou entractes clownesques, qui donnent lieu à des quiproquos moliéresques.

Dans ce monde replié sur lui-même, nous voulons offrir un spectacle simple, un spectacle d'émotion et de parole, engagé dans une relation humaine, un spectacle d'acteur, de passion, où le rire et la fête sont les ingrédients de cette fraternité.

Cette forme est un retour aux fondamentaux du théâtre : une relation directe entre spectateurs et comédiens avec au centre le magnifique texte de Mikhaïl Boulgakov « Le roman de monsieur de Molière ».

Nous avons la nécessité de raconter la vie de notre maître de théâtre, Molière, son engagement, sa passion pour son art et poursuivre ainsi cette tradition de théâtre populaire léguée par les Jovet, Pitoëff, le Cartel, Vilar, le Théâtre du Soleil... pour défendre l'incroyable puissance du verbe, du corps de l'acteur, capables de générer sur les spectateurs une émotion profonde (passant du rire aux larmes)... A travers ce travail nous voulons voir renaître les yeux qui brillent, les sourires qui éclatent sur le visage des enfants, adolescents, adultes, ravis de découvrir la simplicité, la profondeur, la sincérité de l'acte théâtral qui réveille en eux une naïveté, l'intelligence de l'enfance nécessaire pour inventer et partager ensemble un monde différent (nous voulons voir renaître « le regard de ceux qui voient »). Un théâtre contre le cynisme et le pessimisme ambiant : un théâtre de vie qui défie la mort, un spectacle qui parle de la passion inguérissable pour le théâtre, un théâtre qui soigne par la catharsis.

Claude Brozzoni

# PARCOURS

## **Claude Brozzoni / metteur en scène et interprète**

Claude Brozzoni commence par des études techniques. C'est «par hasard» qu'il découvre le théâtre, qui l'ouvre à la littérature, la peinture, la musique et le cinéma. Son milieu d'origine est un monde de croyances où le sacré représente une valeur centrale. Il tire de cet héritage une éthique, une approche intime des choses, la capacité d'aller au-delà des apparences pour capter la transcendance et rêver un monde plus grand et mieux partagé. Ses rencontres avec Sophocle, Molière, Shakespeare, Hugo, Brecht, Turrini, Ehni, Gaudé, les comédiens comme Dominique Vallon, Carlo Brandt, Jean-Quentin Châtelain le confortent dans ses choix, lui apprennent la grande exigence du travail du texte, l'émotion sincère et le dévoilement du cœur.

## **Christian Lucas / interprète**

Au théâtre, Christian Lucas a joué entre autres dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Entre les actes* de Virginia Woolf, *Casimir et Caroline* de Odön von Horvath, *Le but de Roberto Carlos* de Michel Simonot, *Astoria* de Jura Soyfer, *Nunzio* de Spiro Scimone, *Ma chambre* d'après Henri Michaux, *La danse du coq* de O'Casey, *Gengis parmi les pygmés* de Grégory Motton, *Les Perses* d'Eschyle, *Éléments moins performants* de Peter Turrini (mise en scène de Claude Brozzoni)... Il a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Alain Mollot, Yvan Morane, Lisa Wurmser, Bernard Lotti, Veronique Widock, Sylvain Maurice, Geneviève de Kermabon, Olivier Werner, Claude Brozzoni...

Il a présenté sa création écrite et interprétée par lui *Moi, Marguerite Duras et la mer* au festival off 2019 d'Avignon.

## **Cie Brozzoni**

Claude Brozzoni et Dominique Vallon créent leur compagnie en 1987. Se fait entendre une langue incarnée d'où jaillit la force de la poésie. Cette vision d'un art évoluant au plus près de l'être et du Verbe prend le contrepied de l'époque. Il est devenu acte de résistance contre la perte de sens.

# CEREBRUM, LE FAISEUR DE RÉALITÉS

DU 7 AU 25 JUILLET À 14h25

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 14h25 - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h15 | A partir de 12 ans



## Générique

Texte, mise en scène et jeu **Yvain Juillard**

Œil extérieur **Laurent Wantson, Joseph Lacrosse, Olivier Boudon**

Création sonore **Marc Doutrepoint**

Régie générale et lumières **Vincent Tandonnet**

Conseils neuroscientifiques **Yves Rossetti (CNRS-ISERM)** et **Céline Cappe (Cerco – CNRS)**

Vidéos **Stefano Saerra & Robin Yerlès**

*Texte publié chez L'L Éditions*

**Reconnu d'intérêt général par le comité des 80 ans au CNRS**

**Lauréat 2020 du label d'utilité public (Cocof)**

Production **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Yvain Juillard propose une conférence performée sur cet allié étrange qu'est notre cerveau, siège de la mémoire, de la conscience et des sensations, mais que nous connaissons finalement assez peu. Ce seul en scène très généreux est rythmé par des expériences menées avec l'ensemble des spectateurs et nous montre que notre cerveau peut nous abuser.

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

Et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau ? Lorsqu'on établit une comparaison entre le cerveau humain et l'univers, on découvre des similitudes surprenantes. Par le nombre incalculable des cellules qui le composent et de leurs liaisons, le cerveau est tout aussi impénétrable que l'univers est infini. La grande fascination de l'étude du cerveau repose sur l'espoir qu'y placent les humains d'apprendre ainsi ce qu'ils sont et d'aller encore un peu plus loin dans l'exploration de la définition de leur existence. Ancien biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale, aujourd'hui acteur, Yvain Juillard nous propose, lors d'une conférence-spectacle, d'interroger le fonctionnement de notre cerveau afin de questionner la nature multiple de la réalité. Le cerveau, siège de notre mémoire, de nos perceptions, de notre identité, demeure cet organe à la fois intime, mystérieux car méconnu par la plupart d'entre nous. Ce spectacle, à travers des expériences simples et ludiques, désire transmettre au public les dernières connaissances scientifiques en la matière. Une occasion unique de débattre simplement des récentes découvertes des neurosciences.

## PARCOURS

### Yvain Juillard / texte, mise en scène et interprétation

Formé à l'INSAS section interprétation dramatique et à la Magie Nouvelle au CNAC de Châlons-en-Champagne, il est également biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale. Il interprète notamment Louis XVI dans « Ça ira (1) fin de Louis » de Joël Pommerat et Nox au côté de Nathalie Baye dans la série éponyme de canal+. Au cinéma, il tourne avec les réalisateurs Eric Judor, Héliel Cisterne, Andréas Fontana ou encore Cedric Jimenez. Il est lauréat de la bourse d'écriture de la Chartreuse CNES de Villeneuve les Avignon (2013, 2016), de la recherche en théâtre et arts associés de la DGCA (2020) et de la bourse Beaumarchais pour son spectacle « Christophe Quelque Chose » (2021). Conférencier à l'INSAS cinéma depuis 2018.

# CHAMBRE 2

DU 7 AU 25 JUILLET À 16h10

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 16h10 - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h20 | A partir de 12 ans



## Générique

Texte **Julie Bonnie**

Adaptation **Catherine Vrignaud Cohen et Anne Le Guernec**

Mise en scène **Catherine Vrignaud Cohen**

Avec **Anne Le Guernec**

Scénographie **Huma Rosentalski**

Création lumière **Huma Rosentalski** assisté de **Grégory Carbillet**

Chorégraphie **Stéphanie Chêne**

Création sonore **Sylvain Jacques**

Régie générale **Grégory Carbillet**

Production **Compagnie Empreintes**

## LA PIÈCE

Béatrice, ex-rockeuse reconvertie en auxiliaire de puériculture, ouvre aux spectateurs les chambres de la maternité où elle travaille depuis une dizaine d'années. Chambre après chambre, elle prend soin de ces corps qui ont traversé des tsunamis d'émotions. À chaque ouverture de porte, une histoire singulière.

Sensible et vulnérable, Béatrice reçoit de plein fouet ces cœurs à vif, ces âmes en morceaux. Mais elle n'a pas le temps d'y penser. Il y a tant de chambres à visiter, tant de voix à écouter. Béatrice étouffe dans sa blouse trop étreinte. Elle voudrait respirer, elle voudrait s'arrêter, reprendre son souffle.

Tous ces fragments de récit font écho à sa propre histoire. Entre deux chambres, son passé de danseuse nue dans un spectacle ambulant revient la hanter. Elle se souvient de son amour pour Gabor, de la naissance de ses enfants, de ses amis fidèles à toute heure. Et se demande comment elle en est arrivée là.

Un spectacle qui questionne le système de santé, la maternité, la féminité et aussi, les injonctions sociales.

## NOTE D'INTENTION

J'aborde *Chambre 2* comme un road movie intime. Béatrice se cherche, Béatrice se trompe et parfois même se trahit pour trouver sa place dans la société, dans le monde. Sa quête d'identité nous est familière, ses contradictions, ses failles, ses erreurs, ses lâchetés, ses petits mensonges nous ressemblent. Comme nous, Béatrice est une anti-héroïne. Sur ce chemin de la liberté, elle va s'affranchir de son désir de normalité, de l'obligation de perfection, pour devenir elle-même... Comme au moment d'une naissance.

C'est ce qui fait la force de *Chambre 2* : l'écho entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'intime et la matière, entre Béatrice et le monde dans lequel elle évolue. Le service maternité d'un hôpital. Quel meilleur décor pour raconter la quête d'une identité ?

La maternité est une période complexe, paradoxale, avec des sentiments contradictoires. Prendre le temps de l'aborder sans tabou est nécessaire. Particulièrement parce que le système même de l'hôpital ne permet pas de prendre ce temps, essentiel, vital. L'organisation de l'hôpital est telle que l'humain n'est plus assez pris en compte tant du côté des patients que des soignants. C'est ce qui rend le récit poignant.

*Chambre 2* est une parole nécessaire, celle d'une femme à l'histoire singulière, d'une mère et d'une soignante. Une parole qui mêle l'intime et le social.

Je transpose le réel de *Chambre 2*, son récit social, documentaire, dans une esthétique épurée, quasi onirique. La lumière et la bande sonore qui court tout le long du spectacle dessinent l'espace et nous font voyager entre couloirs d'hôpital et salles de concert punk rock.

Au cœur de *Chambre 2*, il y a une renaissance, celle de Béatrice. Entre moments de grâce et d'humour, la traversée



de Béatrice bouscule, émeut, réveille des fantômes. C'est une odyssée sur la puissance de nos résiliences, sur notre capacité à la disparition et à la renaissance. C'est ce que j'ai envie de partager avec ce spectacle.

## PARCOURS

### **Julie Bonnie / Autrice**

Julie Bonnie est musicienne (Chanteuse, violoniste, guitariste, auteur et compositeur), formée au conservatoire classique, elle s'évade vers des contrées beaucoup plus rock avec les groupes Forquette-mi-note et Cornu, puis dans une carrière solo avec Julie B. Bonnie. Depuis 2013 et la sortie de son très remarqué premier roman *Chambre 2*, couronné par le Prix du roman Fnac, elle écrit pour les adultes et les enfants. (Publication chez Grasset, Globe, Albin Michel, Le Rouergue). Elle est sur scène avec la Cie Cincle Plongeur, jeune public, pour laquelle elle compose et interprète les musiques. Elle a également participé à des projets musique/texte pour Arte Radio ou le Centre Pompidou.

### **Catherine Vrignaud Cohen / Metteuse en scène**

Catherine Vrignaud Cohen est une artiste interdisciplinaire. Elle est photographe, réalisatrice et metteuse en scène. La création est pour elle une façon d'explorer le monde et les relations humaines. Elle transmute ses expériences personnelles en œuvres artistiques pour leur en donner une portée universelle. Après la mort d'une mère arrachée à sa terre natale quand on est à l'aube de l'âge adulte (*Un obus dans le cœur* - Molière Révélation Masculine 2013, plus de 200 dates de tournée en France et à l'étranger), la résilience (*L'impatiente*) la mécanique du secret de famille (*27 fragments d'un désir*) et elle choisit d'explorer le féminin et le soin à travers le quotidien d'un service maternité (*Chambre 2*). Au plateau, elle place l'interprétation au cœur du processus de création et développe un langage scénique et dramaturgique proche des codes de la photo et du cinéma.

Pour elle, un spectacle est un mouvement de vie dans un lieu géographique qui ne s'arrête pas uniquement à la représentation. Elle conçoit sa création et sa présence sur un territoire comme une oeuvre unique et unifiée. Ainsi, pour chaque création, elle co-crée des projets avec la structure qui l'accueille, la ville et ses habitants autour du thème qu'elle explore à ce moment là. Elle sillonne les régions pour conter son chemin de vie à travers la création, partager son processus artistique et tisser des liens entre les lieux et les habitants.

### **Anne Le Guernec / Adaptation et interprétation**

C'est avec les classes à horaires aménagées du lycée Jean Racine qu'elle découvre le théâtre. Elle est ensuite l'élève de Madeleine Marion, professeure au C.N.S.A.D.

Au théâtre, elle joue avec des metteurs en scène d'horizons très différents, comme Jeanne Moreau, Brigitte Jaques, Élisabeth Chailloux, Isabelle Starkier, Anne-Laure Liégeois, Yves Beaunesne, Guy-Pierre Couleau, Benjamin Guillart... Elle est membre de l'ensemble artistique de la Comédie de l'Est, CDN, de 2010 à 2018. En 2021, elle est Gertrude dans *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène de Guy Pierre Couleau, au Théâtre 13, à Paris.

Au cinéma, elle fait d'exceptionnelles rencontres, en commençant par Serge Gainsbourg dans *Charlotte for Ever*, puis Jean Becker pour deux de ses célèbres films *Les enfants du marais* et *La tête en friche*. Puis, pour Sony Studio à Hollywood, elle est choisie pour le rôle principal de *Doorways*, téléfilm joué en anglais, écrit et produit par George R. R. Martin.

En tant que metteuse en scène, elle collabore avec Flore Lefebvre des Noëttes sur les deux spectacles écrits par cette dernière : *La mate* et *Juliette et les années 70*, qui se jouent au Théâtre du Rond-Point en 2019, puis en tournée en France. Pour l'Opéra du Rhin, elle dirige les chanteurs de l'Opéra-Studio dans *La Favorite* de Donizetti, *L'heure espagnole* de Ravel et *Si la flûte m'était chantée*, d'après Mozart. En 2021, elle collabore à la mise en scène de *Je ne serais pas arrivée là si* avec Judith Henry et Julie Gayet pour JMD Productions. En 2022, elle met en scène Léonore Chaix dans son texte *La femme à qui rien n'arrive*.

# ШАМАН (CHAMAN)

## DE LA MATIÈRE DONT LES RÊVES SONT FAITS

### DU 7 AU 25 JUILLET À 18h05

Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h20 | A partir de 14 ans



#### Générique

Texte **Elisabeth Bouchaud**

Mise en scène **Elisabeth Bouchaud et Grigori Manoukov**

Jeu **Grigori Manoukov**

Création lumières et création sonore **Paul Hourlier**

Costume **Aska Błażejowska et Elisabeth Bouchaud**

Production **Reine Blanche Productions**

## LA PIÈCE

Début du XXème siècle : un énigmatique personnage se terre dans un village de Pologne. Guérisseur célèbre, il n'a jamais su d'où lui venait son don. S'adressant tour à tour au médecin qui le cherche, et aux deux femmes de sa vie, il nous fait revivre la fréquentation du mystère, et l'écartèlement entre science et religion. Soudain, du flux des souvenirs émerge cette rencontre cruciale avec le jeune homme qui se rêvait disciple pour, lui aussi, sauver des vies. Mais un talent peut-il se partager ?

Que peut-on transmettre de soi-même ? Qu'est-ce que soigner ? Un art ? Une science ? Une technique ? Quel est, dans cet acte, le rôle de l'empathie du « soignant » ? Celui de la psyché du « soigné » ?

## NOTE DE MISE EN SCÈNE

La scénographie, très simple, évoque la campagne, un village reculé dans lequel il est vraisemblable qu'on puisse vivre en marge du monde. L'homme, en effet, est un ermite. Il ne veut plus de contact avec ses congénères.

On comprend qu'il est traqué. En fait, on l'a reconnu, bien qu'il se cache depuis plus de trente ans, et on veut qu'il aille soigner une mourante. Mais il a terriblement peur d'échouer, et veut s'enfuir. Tout au long de la nuit qui commence par cette panique, il revisite les épisodes de sa vie qui l'ont conduit là. Au fur et à mesure qu'il les comprend mieux, notre personnage arrive à faire la part des choses, et à retrouver sa juste place d'être humain. Son don, qui avait été pour lui, tour à tour, une bénédiction céleste tout à fait inattendue, et une malédiction absolue, redevient une simple chance, celle d'aider ses semblables, sans pour autant faire de lui un dieu.

Le jeu de l'acteur, aussi bien dans sa diction que dans ses gestes, et dans le langage de son corps, reflèteront cette évolution. La lumière, tout en clairs-obscur au début, deviendra de plus en plus franche, pour terminer sur une évocation solaire à la fin de la pièce. Une Gnossienne d'Erik Satie, mystérieuse, envoûtante, sera jouée à l'orgue pour évoquer la musique d'église et, par là, la tentation mystique du personnage. Elle se dérèglera petit à petit, avant de trouver une justesse et une légèreté finales.

Elisabeth Bouchaud & Grigori Manoukov

## PARCOURS

#### Elisabeth Bouchaud / auteure, metteuse en scène

Élisabeth Bouchaud est auteure de théâtre, comédienne et physicienne. Diplômée de l'École centrale de Paris et docteure en physique, elle obtient en 1989 un Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire de Bourg-la-Reine/Sceaux, où elle est élève de Cécile Grandin et de Jean-Pierre Martino.

Elle publie une centaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées, encadre une quinzaine de thèses, et enseigne aussi à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (Caltech) et en Norvège (NTNU, Trondheim). Ses travaux scientifiques sont récompensés par de nombreux prix, dont le prix Louis Ancel de la Société Française de Physique, la médaille Lars Onsager de NTNU, et le prix Aniuta Winter-Klein de l'Académie des Sciences.

Elle joue plusieurs rôles au théâtre et écrit dix pièces, dont *La Tragédie de Médée*, mise en scène de Richard Bridge (Playroom de Cambridge, Royaume-Uni, 1993) ; *À Contre Voix*, mise en scène d'Isabelle Andreani (Festival d'Avignon Off, 1994) puis de Serge Dangleterre (Festival d'Avignon Off, 2000), et de Richard Bridge, en traduction anglaise (Grace Theatre de Londres, 1994) ; *Apatride*, mise en scène de Cécile Grandin (Festival d'Avignon Off, 2013 et théâtre de l'Ecole normale supérieure de Paris, 2014).

Elle reprend *La Reine Blanche* en 2014, dont elle fait la «scène des arts et des sciences».

En tant que comédienne, elle y crée, en 2016, sous la direction d'Antoine Campo, *La Chair et l'algorithme* de Jean-Louis Bauer. Elle écrit et joue dans *Puzzle*, adaptation théâtrale du film *Portrait d'une enfant déçue* de Jerry Schatzberg, mise en scène de Serge Dangleterre (*La Reine Blanche*, 2017). Elle écrit avec Jean-Louis Bauer *Le Paradoxe des jumeaux*, qui a été créé en 2017 à *La Reine Blanche*, où elle joue le rôle de Marie Curie.

Sa pièce, co-écrite avec Florient Azoulay, *Majorana 370*, a été créée par Xavier Gallais à *La Reine Blanche* à Paris en janvier 2020. Elisabeth Bouchaud est également chevalière de l'Ordre National du Mérite (2008) et de La Légion d'Honneur (2019).

### **Grigori Manoukov / co-metteur en scène, interprète**

Grigori Manoukov est né en 1961, il est diplômé de l'école dramatique du Théâtre d'Art académique de Moscou (1978-1983). Suite à cela, il intègre dans la troupe du Théâtre d'Art de Moscou dans laquelle il exerce jusqu'en 1991. La même année, il part vivre en France suite à une invitation de la Comédie de Bethune.

Installé en France, il joue plus d'une dizaine de spectacles et travaille avec des metteurs en scène tels qu'Alain Barsacq, Agathe Alexis, Patrick Sommier, Henri Bornstein ou Stéphane Fievet.

Il travaille également pour la télévision et le cinéma. Il compte à son actif plus de vingt-cinq films avec des réalisateurs tels que Luc Besson, Régis Wargnier, Eric Rohmer, les frères Dardenne, Jan Kounen, Jacques Maillot, ou Philippe Lellouche.

# TRIPTYQUE LA GUEULE OUVERTE



## Générique

Texte et jeu **Geoffrey Rouge-Carrassat**  
Collaboration artistique **Emmanuel Besnault**  
Création lumière **Emma Schler**  
Crédit photos **Victor Tonelli**

Production **Compagnie La Gueule Ouverte**

## CONSEIL DE CLASSE

DU 7 AU 25 JUILLET À 20h

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 20h - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 55 min | A partir de 12 ans

## LA PIÈCE

Un professeur est seul dans une salle de classe. À l'abri des regards et des oreilles, errant parmi les bureaux, s'adressant aux chaises vides, c'est l'occasion pour lui de dire à ses élèves ce qu'on ne se risque jamais à leur dire.

Filant avec poésie la métaphore du dompteur des fauves, la salle de classe se transforme progressivement en véritable chapiteau de cirque.

Conseil de classe offre un regard neuf et sincère sur la figure pourtant si familière du professeur.

## NOTE D'INTENTION

J'ai enseigné dans des collèges et des lycées de la banlieue parisienne. Et parce que je crois important que des élèves, des parents d'élèves, des professeurs même – et quiconque est passé par le lieu et le temps de l'école – sachent ce qui peut se cacher dans la cage thoracique d'un enseignant qui se retrouve face à trente jeunes êtres humains, j'en ai fait un spectacle. Lorsqu'il est question d'école, c'est souvent des élèves dont on parle. Dans *Conseil de classe*, c'est la figure du professeur qui est au centre.

Après chaque cours que je donnais, j'attendais que tous les élèves soient sortis, je refermais la porte derrière eux, j'allumais mon dictaphone, et je racontais ce que je venais de vivre. Parfois même je rejouais certaines situations auxquelles je n'avais pas su répondre – par manque de répartie, de recul, de courage, ou parce que le règlement intérieur ne me le permettait pas – et j'inventais alors ce que j'aurais pu dire.

Dans l'écriture, j'utilise des mots ordinaires mais j'accorde un soin particulier au rythme et aux sonorités de la phrase. Parfois, la parole devient chanson ou percussion : c'est alors la musicalité qui fait sens.

# ROI DU SILENCE

DU 7 AU 25 JUILLET À 21h10

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 21h10 - Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 1h05 | A partir de 12 ans

## LA PIÈCE

De retour des funérailles de sa mère, un jeune homme pose l'urne sur la table de la salle à manger pour lui adresser une dernière fois la parole. Aujourd'hui, il va rompre le pacte qu'il a signé avec lui-même il y a quinze ans : garder le secret sur son homosexualité. Face aux cendres muettes, il redonne corps et voix à sa mère pour jouer la réaction qu'il avait toujours redoutée et qui justifiait son mutisme. Pendant ce temps, le bruit des pas du voisin du dessus se fait de plus en plus présent, les souvenirs avec.

Roi du silence est un spectacle sur la découverte et l'acceptation du désir.

## NOTE D'INTENTION

« Au début, *Roi du silence* était une affaire personnelle : je voulais faire de mon coming-out un spectacle. Après dix ans de silence, dévoiler simplement me semblait une perte.

J'ai retrouvé ma chambre d'adolescent et j'y ai récupéré quelques souvenirs à partir desquels j'allais pouvoir écrire : le journal intime de mes désirs inavouables, le pacte de silence que j'avais signé avec moi-même, et quelques textes bien gardés qui semblaient déjà écrits pour ce spectacle.

Je ne voulais pas faire un énième spectacle sur l'homosexualité. Avant tout, je voulais raconter une histoire d'amour et répondre à ces questions : pourquoi le silence est-il gardé si longtemps ? Qu'est-ce que cette place autour de la table familiale a de si précieuse ? Pourquoi l'enfant ne fugue pas ? Et surtout, n'y a-t-il pas une volupté dans la culpabilité ? »

Geoffrey Rouge-Carrassat

# DÉPÔT DE BILAN

DU 7 AU 25 JUILLET À 22h30

Générale ouverte à la presse le 6 juillet à 22h30 – Relâches 12 et 19 juillet

Durée : 45 min | A partir de 12 ans

## LA PIÈCE

Un homme nous accueille chez lui : dans son bureau. Il revient de ses vacances à la mer avec sa femme et ses enfants, et re-prend le travail... ce travail qu'il aime... ce travail auquel il consacre tout son temps... ce travail qui le passionne tellement... qu'il en a oublié sa famille sur la plage. Dépôt de bilan est un spectacle sur l'addiction au travail (ou workaholism).

## NOTE D'INTENTION

En août 2019, cela faisait plus d'un an que je tentais vainement de terminer l'écriture d'une pièce à partir de la longue interview d'une secrétaire, à qui j'ai demandé de me raconter tout ce dont elle se souvient des trente années de sa vie qu'elle a passé dans une entreprise. Mais, malgré l'intérêt que je portais à ce témoignage, il me manquait un fil rouge. Quand, soudain, j'ai fait un burn out...

Il m'a semblé alors évident qu'il fallait que je parle de ça – ma relation malade au travail – que j'écrive à partir de mon expérience, tout en étant nourri de la matière de mes précédentes recherches. La création de ce spectacle a été éclairante, salvatrice, voire thérapeutique.

Selon des estimations américaines, 13% des femmes et 8% des hommes seraient concernés par le workaholism. Il existe encore peu de données sur le phénomène en France.

Geoffrey Rouge-Carrassat

## PARCOURS

### **Geoffrey Rouge-Carrassat / texte et jeu**

Geoffrey Rouge-Carrassat entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'âge de 17 ans, où il travaille avec Daniel Mesguich, Xavier Gallais, Georges Lavaudant, Stuart Seide, Dieudonné Nianguna... En 2014, il présente sa première création, *La Sangria de Sanguille*, un spectacle chorégraphique pour 15 acteurs. En 2015, son texte *Y'a pire, faut pas s'plaindre !* est primé par le Centre National du Théâtre. En 2016-2017, il est artiste en résidence au Collège Cesária Évora de Montreuil (93), soutenu par la DRAC Île-de-France, les Fondations Rothschild et Paris Research University. Il écrit et met en scène *Imagine une cabane avec 11 adolescents* au Nouveau Théâtre de Montreuil. Suite à cette expérience, il crée *Conseil de classe* au Théâtre de Belleville.

En 2017, il joue plus de 100 fois Scapin dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Emmanuel Besnault au Théâtre du Lucernaire. En 2018, il crée *Roi du silence* au Festival de Villerville et obtient le Diplôme d'État de professeur de théâtre avec les félicitations du jury. Après un Master de Création Littéraire à l'Université Paris 8, il est actuellement doctorant au CNSAD.

### **Emmanuel Besnault / collaboration artistique**

Il est formé au Conservatoire National supérieur d'Art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. En tant que metteur en scène, il fonde la compagnie de L'Éternel Été à 19 ans, devient artiste associé du Théâtre de Noisy le Grand de 2015 à 2017, puis du Théâtre de Montbrison en 2017/2018. Il compte 13 mises en scène à son actif, dont *Le Cercle de craie*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Petit Poucet*, *Ivanov*... Il anime également de nombreux stages et ateliers : Programme Education et Proximité à la Colline, option théâtre du Lycée Victor Hugo, école des Enfants Terribles... En tant que comédien, il joue notamment dans les créations de Wajdi Mouawad (*Notre Innocence*, à la Colline) et Olivier Py (*Le Cahier Noir*, au Centquatre). Il joue plus de 400 fois le rôle-titre d'*Arlequin valet de deux maîtres* de Goldoni à la Comédie Italienne de Paris.

## **Emma Schler / création lumière**

Après une licence « Arts du Spectacle » à l'Université de Nice et une formation de technicienne de spectacle vivant à Montpellier, Emma Schler choisit la création lumière. Depuis 2014, elle accompagne plusieurs compagnies et réalise notamment les créations lumières des spectacles *Les Murmures d'Ananké* (Collectif ArpiS), *La Moitié du Ciel*, *Cinq Etoiles* (Collectif Dixit), et *IVANOV* (Compagnie Eternel Été/co-création avec Cyril Manetta). Elle rejoint la Compagnie des Mille Printemps en 2020 afin de réaliser la création lumière de *BIOUES*, mis en scène par Gabrielle Chalmont. Elle accompagne la Compagnie La Gueule Ouverte depuis 2019 et assure la création lumière du triptyque : *Conseil de classe*, *Roi du silence* et *Dépôt de bilan*, de Geoffrey Rouge-Carrassat.